

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar VOIROL

Où il est question des “ Echos” ,
du phénix et du pélican

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1930, tome 29, p. 213-215

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Pour nos amis, les bons,
« ceux qui sont les tout bons »

Où il est question des "Echos" du phénix et du pélican

Le pélican se déchire le cœur pour en nourrir ses petits ; il va même, dit-on, si loin dans sa générosité, qu'il en périt...

Le phénix, le bel et merveilleux phénix, au contraire, peut subir la flamme du feu et s'évanouir en cendre et en fumée : de sa poussière toujours il renaît...

Symbole de mort. Symbole de vie.

Les « Echos » seront-ils phénix ou pélican ?...

O

Quelqu'un prétend qu'une revue ne peut pas, ne « doit » même pas, dépasser un petit nombre d'années. C'est un oiseau qu'on lance, et qui vole, et qui tombe. Cela se passe d'ordinaire comme ceci : Quelques-uns, qui se disent les bons — « nous qu'on est les bons, les tout bons » —, croient qu'ils ont quelque chose à dire ; on s'unit, on s'entend ; alors ils crient leur message au monde, et puis... c'est fini : ils sont morts de leur effort ; ils n'ont plus rien à dire...

Aujourd'hui, aux « Echos », nul ne se croit chargé d'enseigner l'univers, mais, volontiers, nous croyons notre petite revue utile, bienfaisante. Parmi les couleurs dont se peint sans cesse le tableau de la vie intellectuelle en

Valais, la sienne n'est pas la moindre. Elle unit les amis et leur porte, aux uns, aux autres, des nouvelles de tous ceux qui n'ont pas perdu contact. Elle sème des parcelles de lumière et de joie, elle encourage et s'efforce de faire un peu de bien...

O

Cette année encore, malgré bien des difficultés, nous n'avons pas failli : des pages plus nombreuses que les 240 promises, s'en sont parties aux quatre vents, jusqu'au Chili et jusqu'en Chine.

Nous avons même consacré un fascicule tout entier à S. AUGUSTIN, pour lequel nous avons obtenu de précieuses collaborations du dehors. Plusieurs amis nous ont dit le bien qu'ils pensaient de ce fascicule, nous l'avons vu citer à Paris dans « La Vie Augustinienne » de septembre-octobre, et on nous l'a demandé jusqu'en Syrie, au Canada et aux Etats-Unis.

Une autre particularité de l'année qui s'achève, fut le ROSAIRE en gravures et en vers, dont nous avons reçu des éloges encourageants de personnes compétentes, comme, par exemple, l'invitation toute spontanée qui nous fut envoyée de participer à l'Exposition des Graveurs de la Suisse latine, actuellement ouverte à Fribourg. L'édition de luxe, entièrement numérotée, qui a été tirée à part, n'a pas suffi à satisfaire toutes les demandes : elle est épuisée.

Ainsi que nous l'avons annoncé déjà, nous préparons un cahier spécial sur VIRGILE : ce sera nos étrennes à nos abonnés. Nous nous sommes assuré de nouveaux concours, et, comme nous l'avons tenté plusieurs fois déjà, il y aura une riche illustration, si nos vœux s'accomplissent...

Nous portons encore en nos têtes d'autres projets, comme celui de marquer, à notre manière, le centenaire du ROMANTISME CHEZ NOUS...

O

Mais, pour toutes ces réalisations, il nous faut indispensablement de ces petites pièces rondes d'argent ou de ces petits rectangles de papier filigrane, qui sont si précieux...

Nous le répétons : aucune caisse n'alimente celle, toute trouée, des « Echos ».

Nos frais d'imprimerie allant croissant, nous lançons un APPEL A NOS AMIS... Appel à trois degrés :

- a) que tous ceux qui n'ont pas encore acquitté leur ABONNEMENT DE 1930 se fassent une obligation de justice de l'acquitter au plus tôt ;
- b) que tous ceux qui désirent nous aider nous procurent des RECLAMES pour 1931 (nous croyons en effet ne plus pouvoir nous en priver : toutes les revues en ont, même les plus sélectes !) ;
- c) que tous ceux enfin qui le peuvent nous envoient quelques DONNS, dont nous publierons la liste avec les noms des bienfaiteurs (quel journal n'a pas recours, de temps à autre, à une SOUSCRIPTION !)..

O

Ainsi, nous l'espérons, sans cesse renaissants par de nouveaux secours et de nouvelles amitiés, répondant à nos efforts incessants de rénovation, les « Echos » seront à la fois le pélican et le phénix, le pélican qui donne le meilleur de lui-même, le phénix qui ressuscite toujours.

« LES ECHOS »

Ch^{ne} Edgar Voirol

Ch^{ne} Léon Dupont Lachenal